

PROSTITUTION JUVÉNILE OU EXPLOITATION SEXUELLE ? TROUBLE DU COMPORTEMENT OU TRAUMATISME ?



Photo tirée de : ledevoir.com

Noémie, 15 ans, est de retour en centre de réadaptation depuis une semaine en raison de comportements de prostitution. André, son intervenant précédent, est de nouveau attiré à son dossier et a remarqué des changements importants chez Noémie depuis son dernier placement. Il s'inquiète de son état. Il a l'impression que Noémie s'isole et qu'elle évite fréquemment les discussions sur ce qui s'est passé à l'extérieur du

centre de réadaptation. Elle semble constamment en état d'alerte, elle dort peu et semble épuisée. André se questionne sur l'approche à privilégier pour intervenir auprès de Noémie. Devrait-elle être responsabilisée face à ses comportements de prostitution ou est-elle plutôt victime d'exploitation sexuelle ?

Prostitution juvénile ou exploitation sexuelle ?

Bien que fictive, la situation de Noémie est complexe et représente un défi important pour les intervenants. Jusqu'à récemment, les comportements de prostitution juvénile étaient perçus comme un trouble du comportement, insistant sur la responsabilité des jeunes dans une telle situation. De nos jours, on parle plutôt d'une forme d'exploitation sexuelle, soulignant le contexte de vulnérabilité des jeunes victimes dans lequel ces comportements ont lieu. En ce sens, l'exploitation sexuelle est généralement définie comme tout acte sexuel commis par un ou une mineur (e) dans un contexte où un individu ou un groupe prend avantage d'une situation de pouvoir et implique une compensation quelconque (monétaire, endroit pour dormir, nourriture, drogues, etc.). Dès lors, il est possible d'imaginer toutes sortes de conséquences psychologiques de l'exploitation sexuelle à l'adolescence. Qu'advient-il de ces adolescentes lorsqu'elles entrent dans la vie adulte ? Est-ce que ces séquelles persistent ?

Des séquelles à long terme. Pour mieux comprendre les effets traumatiques à long terme de l'exploitation sexuelle à l'adolescence, les professeures Nadine Lanctôt (Université de Sherbrooke), Joan A. Reid (*University of South Florida*) et Catherine Laurier (Université de Sherbrooke) ont rencontré 125 adolescentes nouvellement admises en centre de réadaptation et les ont suivies jusqu'à leur transition à l'âge adulte. La plupart des adolescentes rencontrées ont rapporté avoir été exposées à d'autres types d'événements traumatiques au cours de leur enfance (abus physiques, émotionnels, sexuels, négligence). Leurs résultats indiquent qu'au même titre que les abus sexuels vécus avant l'âge de 13 ans et que les symptômes traumatiques rapportés au début

de l'adolescence, l'exploitation sexuelle durant l'adolescence a significativement contribué au développement de symptômes traumatiques au début de l'âge adulte. Ces résultats suggèrent que les adolescentes ayant vécu de l'exploitation sexuelle vivraient des événements traumatiques qui excéderaient leurs moyens pour y faire face et contribueraient au développement de symptômes qui perdureraient jusqu'à l'âge adulte. Ces symptômes sont de l'ordre de l'hypervigilance (constamment avoir peur que quelque chose de grave se produise), de pensées intrusives (revivre les événements traumatiques, cauchemars), de l'évitement (éviter tout ce qui fait penser aux événements traumatiques) et de la dissociation (se détacher de son expérience, car trop difficile à supporter).

Intervenir auprès des victimes d'exploitation sexuelle

Comprendre l'exploitation sexuelle comme une forme de trauma permet donc d'aider plus adéquatement les jeunes filles comme Noémie. Les chercheuses recommandent, entre autres, de favoriser les expériences positives en s'assurant d'établir un climat chaleureux, d'établir des relations saines ainsi que des alliances thérapeutiques positives. En plus de ces recommandations axées sur la promotion d'un environnement sécurisant, il y a lieu de se demander quelles forces chez les adolescentes pourraient être mobilisées pour favoriser leur rétablissement. Par exemple, malgré les difficultés de Noémie, André a noté sa grande persévérance et se demande si cette force pourrait être mise de l'avant dans son plan d'intervention. D'autres études à ce sujet pourront contribuer au développement de pratiques adaptées pour ces jeunes en difficulté.

Nouvelle rédigée ans le cadre du concours de vulgarisation scientifique 2020 de l'Université de Sherbrooke par

Megan Rollin étudiante à la maîtrise en psychoéducation, profil recherche et Anne-Marie Ducharme, étudiante au doctorat en psychoéducation à l'Université de Sherbrooke et membres du Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke

Référence du texte principal

Lañctôt N, Reid J, Laurier C. (2020). Nightmares and flashbacks: The impact of commercial sexual exploitation of children among girls placed in residential care. *Child Abuse & Neglect*, 100, 104195. DOI : <https://doi.org/10.1177/0886260519853398>